

Aidez-nous à protéger le
Léman, source de vie !

Crédits photographiques:

Image de couverture, palmiers de Montreux:
romanvie.ch

Ombre: *Lycée Noaille d'Evian*

F.-A. Forel: *illustration Keystone (repris de
Migros Magazine, février 2013)*



Association pour la Sauvegarde du
Léman - ASL
2, rue des Cordiers
1207 Genève
022 736 86 20

ASL France:
6, av. de la Patinerie
74200 Thonon-les-Bains
asl@asleman.org - www.asleman.org



Le Léman...

...un lac **alpin** ?

Oui car

70 % du bassin versant au-dessus de 1000m

Altitude moyenne **1670m**

Présence de **170 glaciers**

Profil en long du fond du lac typique des lacs d'origine
glaciaire (plus profond en amont qu'en aval)

Abrite l'**Ombre chevalier**, poisson nordique typique

Quand la montagne devient galet

L'action des glaciers, du gel-dégel, des précipitations, etc, érode des morceaux de roches. Dans la rivière, ils sont ensuite arrondis et polis de par l'action des particules fines présentes, ainsi que par le roulement des pierres dans la rivière. De cette manière, ils deviennent des galets.

Les galets lémaniques ont pour origine le Jura, les Préalpes ou les Alpes.

Leur composition chimique indique grossièrement cette origine :

- Jura ou Préalpes : roche calcaire (origine biologique des composants, p. ex coquilles d'organismes marins), réagira à un test à l'acide dilué

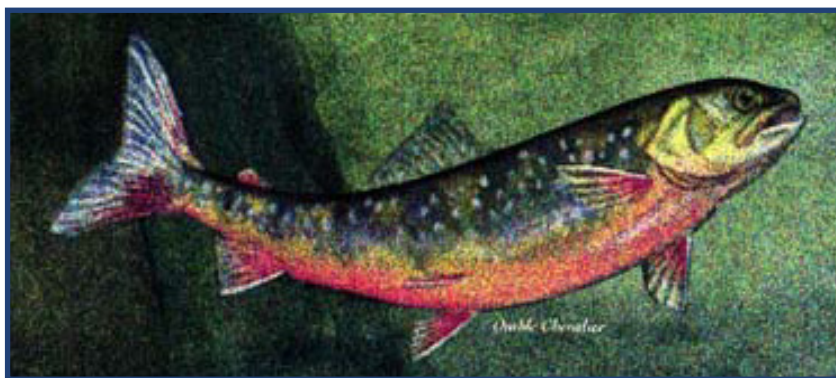
- Alpes : roche cristalline (composée de minéraux riches en silice et alumine comme le quartz, les feldspaths, les micas), insensible à l'acide dilué

« Le Léman, monographie limnologique » l'immense ouvrage de F.-A. Forel

A la fin du 19ème siècle, le savant morgien F.-A. Forel entreprend l'écriture d'une oeuvre faisant la synthèse de ses recherches ainsi que des connaissances scientifiques acquises sur le Léman du 16ème au 19ème siècle. Cette monographie de près de 2000 pages décrit le lac sous tous ses angles : géographie, géologie, climatologie, hydrologie, biologie, chimie, histoire, navigation, pêche, etc.



En plus d'avoir documenté le lac avec une extrême précision, « Le Léman » pose les prémisses de concepts utilisés aujourd'hui dans la science de l'écologie, tel que celui d' « écosystème » .



Une «omblière» – kézako ?

Une omblière désigne le lieu où les ombles chevaliers - des poissons emblématiques des régions nordiques - vont se reproduire. Ces omblières se présentent comme de grandes coulées de pierres/graviers dépourvues de sédiment fin à leur surface et situées entre 30 à 120 mètres de profondeur. Les œufs de l'Omble chevalier ont besoin des eaux froides (en-dessous de 8 °C) de ces profondeurs pour se développer.

Trois critères apparaissent fondamentaux pour assurer la pérennité d'une omblière: 1) un apport constant de gravier, 2) la présence de courants importants, 3) des sites en profondeur.

Il est possible de recréer artificiellement des omblières en immergeant des graviers à certains endroits. Sans un apport constant de gravier, celles-ci s'ensavent toutefois au bout de 3 ou 4 ans. Il est dès lors préférable d'immerger une quantité de gravier propre chaque année sur un site différent afin de proposer une nouvelle gestion piscicole basée non plus uniquement sur le repeuplement, mais également sur la renaturation des sites de frai favorisant la reproduction naturelle.

